

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an \$ 0.50
Six mois 0.25
Un numéro .. . 10

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES :

Par ligne
Première insertion, 10c
Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le vrai peut qu quelquefois n'être pas "vrai sans blague." — BRESLAU

Vol. II.

H. BERTHELOT - - - Rédacteur.

No. 1.

FEUILLETON.

LE POINT D'HONNEUR !

(SUITE.)

Pour toute réponse à cette bravade, le capitaine Starkey agita la sonnette, et chargea l'esclave qui se présenta aussitôt de prévenir la senora Arguellas qu'il était à ses ordres.

Le brave Anglais va se mettre sous la protection du jupon de votre tante, lieutenant ! cria de Castro d'un ton triomphant.

— Je commence, en effet, à douter que M. Starkey soit vraiment Anglais, dit M. Desmond, qui, ainsi que ses deux amis, se montrait passablement animé ; mais, dans tous les cas, comme mon père et ma mère sont nés et ont été élevés en Angleterre, si vous prétendez insinuer que...

En ce moment, la senora Arguellas s'avancait, et l'Américain irrité se contint, non sans peine. La senora parut étonnée de l'étrange physionomie de la société ; cependant, à la demande du capitaine, elle rentra dans la maison pour avoir quelques mots d'entretien avec lui.

Au bout de dix minutes, nous apprimes que le capitaine Starkey venait de partir, après avoir rappelé à la senora que le "Neptune" ferait voile le lendemain matin, à neuf heures précises. Cette nouvelle fut accueillie par un redoublement d'invectives contre le malheureux capitaine en particulier, et contre les Anglais en général, et il y eut un moment où une rencontre paraissait imminente entre le lieutenant Arguellas et M. Desmond, ce dernier manifestant un grand désir de tuer n'importe qui, pour sauver l'honneur de son origine anglo-saxonne. Mais on ne voulut pas lui procurer cette satisfaction, et la compagnie se sépara bientôt en désordre.

Le lendemain matin, à l'heure indiquée, nous étions tous à bord. Le capitaine Starkey nous reçut avec une froide politesse, et je remarquai que l'air railleur qu'affectait de Castro et son ami et le lieutenant ne parut nullement émouvoir ; mais la figure dédaigneuse de dona Antonia, qui détourna les yeux au moment où elle passa devant lui pour se rendre au salon,

la manière dont elle s'enveloppa de sa mantille, comme si elle eût craint d'être souillée par le contact d'un lâche, — c'est ainsi, du moins, que je l'interprétais, peut-être à tort, — le touchèrent évidemment, mais pour quelques instants seulement. L'expression de contrariété qui passa sur son front s'effaça promptement, et son visage redevenant aussi glacial et aussi sévère qu'auparavant. Cependant, il fut bientôt facile de voir que cette apparence avait des limites. De Castro, en s'approchant de lui, crut pouvoir donner libre cours à ses sentiments haineux, et, le regardant fixement, il proféra, assez haut pour être entendu de plusieurs des assistants, le mot LACHE ! Il se disposait à passer outre, lorsqu'il se sentit tout à coup arrêté par un poignet de fer.

— Ecoutez-moi bien, monsieur ! lui dit, d'un ton impératif, le capitaine Starkey. Individuellement, je ne m'inquiète en aucune façon de tout ce que vous pouvez dire. Mais ici, à mon bord, je suis capitaine, c'est-à-dire maître absolu ; et ne voulant point laisser amoindrir mon autorité, je ne permettrai à qui que ce soit de m'insulter en présence de mon équipage. Si vous osez recommencer, je vous fais mettre aux arrêts, peut-être à fond de cale, jusqu'à notre arrivée à la Jamaïque.

Après cet énergique avertissement, il repoussa loin de lui son auditeur déconcerté, et s'éloigna. Tous les passagers, noirs et blancs, étaient à bord ; l'ancre fut levée, les voiles déployées, et au bout de quelques minutes nous courions devant une faible brise, dans la direction du cap Morant.

Il n'était point nécessaire de faire un long séjour à bord du "Neptune" pour acquérir la conviction que, quelle que pût être la pusillanimité du capitaine en matière de duel, il était marin accompli, et que son équipage, composé d'une douzaine des plus solides gaillards que j'aie jamais vus, était soumis à la discipline la plus parfaite. Le service se faisait avec aussi peu de bruit et autant de régularité qu'à bord d'un vaisseau de guerre ; et tout le monde ne tarda pas à sentir, et à reconnaître ouvertement ou tacitement, qu'en cas de tempête ou de quelque autre péril de mer, on pouvait avoir pleine confiance dans l'habileté et l'énergie du capitaine Starkey.

Heureusement, le temps continua

de se maintenir au beau ; mais la brise était molle et variable, de sorte qu'après avoir aperçu les montagnes bleuâtres de la Jamaïque, il se passa plusieurs jours sans que la distance qui nous en séparait parût diminuer d'une manière sensible. Enfin, le vent recommença à souffler du nord ouest avec plus de fermeté, et nous nous rapprochâmes peu à peu du cap Morant. Nous le dépassâmes et donnâmes dans la baie vers deux heures du matin. Nous touchions donc au terme de notre traversée. Ce fut un soulagement pour tous les passagers du salon, — soulagement bien supérieur au plaisir qu'on éprouve ordinairement, lorsqu'on est pas marin, à être délivré de l'ennui de l'emprisonnement à bord d'un navire. Il y avait dans la conduite de tout le monde une gêne, une réserve extrêmement désagréables. Le capitaine faisait les honneurs de la table avec une civilité glaciale. La conversation, si on pouvait lui donner ce nom, se bornait habituellement à un échange de monosyllabes, et nous éprouvâmes tous une véritable satisfaction à l'idée d'avoir fait notre dernier repas à bord du "Neptune." Au moment où nous doublâmes le cap Morant, tous les passagers étaient couchés, excepté moi, et un quart d'heure après le capitaine Starkey descendit dans sa chambre, pour mettre quelques papiers en règle, du moins c'est ce que je crus comprendre. J'étais, pour mon compte, trop excité pour songer à dormir, et je continuai à arpenter le pont dans toute sa longueur, avec Hawkins, le second, qui se trouvait alors de quart, observant avec anxiété les lumières qui étincelaient sur cette plage bien connue, que j'avais quittée avec peu d'espoir de jamais la revoir. Tandis que j'avais ainsi les yeux fixés dans la direction de la terre, une lueur brillante et rougeâtre se projeta tout à coup sur les sombres vagues ; et, m'étant retourné vivement, je vis que cette lueur était produite par un jet de flamme qui s'élançait de la grande écouteille, que deux matelots venaient d'entr'ouvrir, je ne sais pour quelle raison. Dans l'état de faiblesse physique où j'étais encore, la terreur de ce spectacle, — car l'idée des barils de poudre qui se trouvaient à bord se présenta aussitôt à mon esprit, — m'étourdit complètement pendant quelques instants, et si je ne m'étais cramponné instinctive-

ment au plat-bord, je serais tombé de mon long sur le pont. Des cris violents de : " au feu ! " le cri le plus effrayant que l'on puisse entendre en mer, vinrent se mêler au bourdonnement vertigineux auquel mon cerveau était en proie, et je conservai tout juste assez de connaissance pour distinguer, au milieu des mouvements précipités qui avaient lieu sur le pont et des exclamations tumultueuses de l'équipage, la forme athlétique et nerveuse du capitaine, qui bondit de l'escalier sur le pont, et, ayant d'une voix tonnante commandé le silence, donna immédiatement l'ordre de refermer l'écouteille enflammée. Il prêta lui-même la main à cette manœuvre, promptement exécutée, puis il disparut par le gaillard d'avant. Les deux ou trois minutes que dura son absence, — ce ne fut pas davantage, — nous paru- rent autant d'heures ; et telle était la conviction de chacun que notre salut dépendait entièrement de son jugement et de sa vigueur, qu'il ne fut pas prononcé une parole ni, je crois, fait un mouvement, jusqu'à ce qu'il reparut, déjà brûlé et noirci par le feu, et traînant après lui quelque chose qui avait l'apparence d'un corps mort. Il jeta ce fardeau sur le pont, et, se dirigeant vivement vers Hawkins, il lui dit, d'une voix basse et précipitée, mais assez haut cependant pour que je pusse l'entendre :

— Courez en bas, évaluez les passagers et apportez-moi mes pistolets qui sont dans l'armoire de la chambre. Alerte ! il y va de notre existence à tous !

Puis, se tournant vers les matelots émus, mais attentifs ;

— Vous savez, mes amis, leur dit-il d'un ton bref et ferme, que jamais, et pour quoi que ce soit, je ne voudrais vous tromper. Faites donc attention à ce que je vais vous dire. Cette brute d'ivrogne, — c'est le domestique du lieutenant Arguellas, — a mis le feu avec sa chandelle aux spiritueux qu'il volait, et la cale est à cette heure une masse de feu qu'il serait impossible d'éteindre.

(A CONTINUER.)

ON DEMANDE.

Un solliciteur d'annonces sachant parler l'anglais et le français et muni de bonnes recommandations.

S'adresser au bureau du CANARD, de 9 à 10 a. m.